

FRANCE

La presse quotidienne est en crise

Page B 2



CULTURE

Les sœurs McGarrigle parmi les gagnants des prix du Gouverneur général

Page B 6



LE MONDE

NATIONS UNIES

Bush persiste et signe: l'Afghanistan et l'Irak sont sur la bonne voie

PAUL TAYLOR

New York — L'Irak et l'Afghanistan sont sur la voie de la démocratie et de la stabilité, et tous deux seront bientôt des exemples pour l'ensemble du Moyen-Orient, a affirmé hier George Bush dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations unies.

«Il y a peu, des régimes hors la loi à Bagdad et à Kaboul menaçaient la paix et soutenaient le terrorisme [...]. Aujourd'hui, les peuples irakien et afghan sont sur la voie de la démocratie et de la liberté», a poursuivi le président des États-Unis, qui briguera un nouveau mandat dans six semaines.

Washington, a-t-il martelé en présence du chef du gouvernement intérimaire irakien, Iyad Allawi, et du président afghan Hamid Karzai, mènera cette mission à bien en dépit des violences quotidiennes, du chantage des preneurs d'otages et des exécutions.

Les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à New York pour l'occasion lui ont prêté une oreille attentive mais se sont contentés d'applaudissements polis à l'issue de sa quatrième intervention à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU.

Annan mieux reçu

Kofi Annan, secrétaire général de l'organisation, avait auparavant suscité davantage d'enthousiasme en exhortant les dirigeants du monde, y compris ceux de la première puissance, à se conformer au droit international.

«Encore et encore, nous constatons que les droits fondamentaux sont honteusement ignorés, à savoir ceux qui exigent que l'on respecte les vies innocentes, les civils, les personnes vulnérables et notamment les enfants», a-t-il souligné dans son discours d'ouverture de session annuelle de l'Assemblée générale.

En Irak, a-t-il déploré, des civils sont tués de sang froid tandis que des employés d'ONG et des journalistes — entre autres — sont «pris en otages et mis à mort de la manière la plus barbare». «En même temps, nous avons constaté des sévices indignes à l'encontre des prisonniers irakiens», a poursuivi Annan, évoquant les détenus de la prison d'Abou Ghraïb dont les images ont fait la une des journaux du monde entier.

Autre son de cloche

Succédant à Annan et à Bush à la tribune, le président suisse Joseph Deiss et le président du gouvernement espagnol, le socialiste José Luis Rodriguez Zapatero, ont tous deux mis en cause le bien-fondé du recours à la force en Irak.

«L'expérience montre que les initiatives mises en œuvre sans mandat clairement défini dans le cadre d'une résolution du Conseil de sécurité sont vouées à l'échec», a souligné le premier.

«La paix demande davantage de détermination et d'héroïsme que la guerre», a tranché le second. «Pour cette raison, mon gouvernement a décidé de ne pas être représenté militairement en Irak», a poursuivi Zapatero, revenant sur le rapatriement du contingent espagnol au lendemain de la victoire du PSOE aux législatives de mars.

Bush persiste

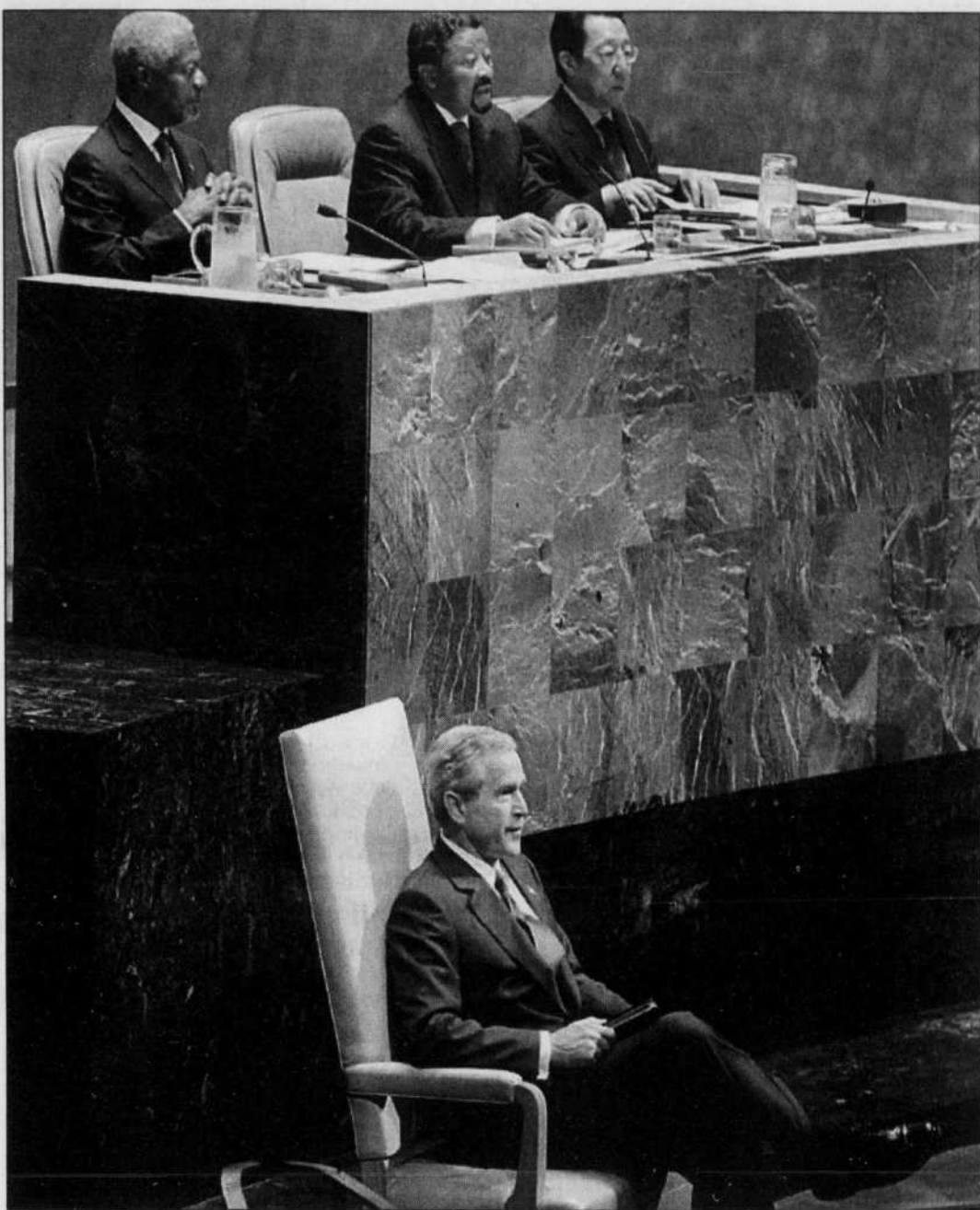
Ignorant les critiques européennes comme celles de son adversaire démocrate John Kerry, Bush a de nouveau justifié le recours à la force par la nécessité de combattre le terrorisme et la prolifération des armes non conventionnelles, bien qu'aucune trace n'en ait été découverte en Irak.

La coalition emmenée par les États-Unis, a-t-il insisté, affronte les «terroristes» et les mercenaires étrangers en Irak. «Ainsi, les nations du monde entier n'auront jamais à les affronter à l'intérieur de leurs propres frontières.»

«En définitive, on n'obtient pas la sécurité en détournant le regard, on ne s'assure pas une vie tranquille en ignorant les combats et l'oppression des autres.»

L'actuel locataire de la Maison-Blanche a en outre profité de la tribune onusienne pour relancer son initiative en faveur du «Grand Moyen-Orient». Le projet, qui vise à promouvoir la démocratie dans la région, a obtenu l'appui marqué de l'émir du Qatar, où se trouve le QG des forces américaines dans la région.

«Les réformes politiques et la participation du peuple dans le processus de décision ne sont plus des choix mais des nécessités», a déclaré le cheik Hamad ben Khalifa al-Thani. «Il n'est pas exagéré de dire qu'elles sont devenues des impératifs», a insisté le souverain. «Nous devons être unis pour gagner cette ba-



Le président des États-Unis, George W. Bush, après son allocution devant l'Assemblée générale des Nations Unies.

taille [...] et offrir la démocratie à l'Irak», a renchéri Silvan Shalom, chef de la diplomatie israélienne. «Si nous y parvenons, d'autres États du Moyen-Orient réclameront la démocratie.»

Kerry: Bush a perdu toute crédibilité

D'autre part, le candidat démocrate à la Maison-Blanche John Kerry a estimé que le président George W. Bush avait perdu toute crédibilité auprès de la communauté internationale en manquant une occasion de la convaincre devant l'Assemblée générale de l'ONU.

Au cours d'une rare conférence de presse à Jacksonville, en Floride, John Kerry a jugé que George W. Bush «avait manqué une occasion très importante pour notre pays et notre monde» en ne «réussissant pas à parler clairement aux dirigeants» réunis pour l'Assemblée générale des Nations unies. «Le président doit s'adapter au monde réel», a-t-il affirmé, ajoutant que «George W. Bush n'a pas la crédibilité pour mener le monde.»

Devant l'ONU, M. Bush «a donné la leçon» aux dirigeants réunis «au lieu de leur montrer la voie», a ajouté le sénateur du Massachusetts. «Nous avons besoin d'une approche fondamentalement différente afin de réussir en Irak», selon lui.

Après son discours à l'ONU, M. Bush avait déclaré que John Kerry n'était pas crédible sur la question de l'Irak. «Mon adversaire a exprimé tant de positions différentes sur l'Irak que ses déclarations ne sont plus du tout crédibles», a déclaré le président républicain.

Agence France-Presse

Darfour: Martin déplore l'indifférence

New York — Le premier ministre canadien Paul Martin a condamné avec vigueur l'indifférence affichée par le monde entier face à la crise du Soudan, hier, à la veille de son allocution devant l'Assemblée générale des Nations unies, lors de laquelle il compte plaider en faveur de la mise sur pied d'une importante force africaine de maintien de la paix.

«Les gens sont malades, ils sont sans abri et ils meurent», a-t-il déclaré au premier jour de son déplacement officiel à New York, devant prendre fin ce mercredi, à la suite de son discours à l'ONU. «Nous aurions dû intervenir en juin dernier, alors que le Canada le demandait, a ajouté M. Martin. Nous devrions être en train d'intervenir.»

Le premier ministre a fait état de la résolution adoptée la fin de semaine dernière par le Conseil de sécurité de l'ONU, qui a déploré les récentes violations du cessez-le-feu par le gouvernement soudanais et les mouvements rebelles, et menacé d'imposer des sanctions si les violences se poursuivaient au Darfour, dans l'ouest du pays. «Cela a pris du temps, beaucoup trop de temps», a-t-il estimé.

M. Martin entend profiter de son intervention devant l'Assemblée générale pour réclamer la présence d'une force plus importante de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) au Soudan.

Presse canadienne

Les Palestiniens appellent au respect de leurs choix

Ramallah — Un haut responsable palestinien a affirmé hier que la direction palestinienne, durement critiquée par le président américain George W. Bush à l'ONU, était démocratiquement élue et que les choix du peuple palestinien devaient être respectés.

«Le peuple palestinien a choisi sa direction à travers des élections libres et démocratiques, et tout le monde doit respecter le choix démocratique du peuple palestinien», a déclaré à l'AFP le ministre palestinien chargé des Négociations, Saëb Erakat.

Dans un discours devant l'Assemblée générale de l'ONU, M. Bush, faisant allusion au président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, sans le citer, a exhorté les dirigeants mondiaux à «arrêter tout traitement de faveur et tout soutien pour tout dirigeant palestinien qui ne sert pas son peuple et trahit sa cause.»

«Ceux qui devront diriger un État palestinien indépendant devraient adopter des méthodes pacifiques pour obtenir satisfaction de leurs droits et créer les institutions réformées d'une démocratie stable», a dit le président américain.

M. Bush a en outre appelé Israël à geler les implantations juives et à démanteler les points de colonisation non autorisés dans les territoires occupés.

«Israël doit imposer un gel des implantations, démanteler les avant-postes non autorisés et mettre fin aux humiliations quotidiennes des Palestiniens, ainsi qu'éviter toute action qui ferait pression sur les négociations finales», a souligné M. Bush.

Pressions

M. Erakat a estimé que M. Bush doit exercer de véritables pressions contre Israël et ne pas se contenter de paroles.

«Le président Bush doit contraindre Israël à cesser la colonisation et la construction de murs car les simples appels tombent sur de sourdes oreilles en Israël, dont le gouvernement poursuit une politique d'expansion colonialiste et d'annexion», a-t-il dit.

Il a invité le président Bush à «imposer des mécanismes et un calendrier» pour l'application de la Feuille de route, le plan de paix international resté lettre morte depuis son lancement, en juin 2003.

Nabil Abou Roudeina, principal conseiller de M. Arafat, a également rejeté les critiques de M. Bush à l'encontre des dirigeants palestiniens.

«La direction palestinienne est une direction élue et le dernier mot revient au peuple palestinien. Les déclarations du président Bush auraient dû être dirigées contre l'occupation israélienne et la nécessité d'y mettre fin pour faire avancer le processus de paix et appliquer la Feuille de route», a dit M. Abou Roudeina à l'AFP.

«L'occupation israélienne est à l'origine de tous les problèmes et nous exhortons l'administration américaine à faire cesser les crimes israéliens commis quotidiennement et à œuvrer pour l'application de la Feuille de route», a-t-il ajouté.

La Feuille de route, élaborée par le quartette international États-Unis, Union européenne, Russie et ONU, prévoit la création d'un État palestinien en Cisjordanie et dans la bande de Gaza d'ici 2005.

Le premier ministre israélien Ariel Sharon, qui affiche sa volonté de renforcer les blocs des colonies en Cisjordanie après le retrait prévu de la bande de Gaza, ne cache pas son hostilité à l'application de ce plan.

Agence France-Presse

L'UE étudie la levée des sanctions contre la Libye

L'allègement de l'embargo sur les armes permettrait au pays de mieux combattre l'immigration clandestine

Bruelles — L'Union européenne étudie une proposition italienne visant à alléger l'embargo sur les armes à destination de la Libye pour l'aider à combattre l'immigration clandestine, a fait savoir hier la Commission européenne.

Les représentants des 25 États membres se réuniront par ailleurs dans la semaine pour évoquer la levée des sanctions économiques contre Tripoli, décidée l'an dernier par les Nations unies, a-t-on ajouté.

«La position de la Commission est que nous devons appliquer sans réserve [...] cette levée des sanctions onusiennes», a expliqué Emma Udwin, porte-parole du Commissaire européen aux Relations extérieures, Chris Patten.

Si les États membres s'entendent sur une levée complète ou partielle de l'embargo sur les armes, a-t-elle poursuivi, une équipe d'experts devra être dépêchée sur place pour contribuer à l'élaboration d'une stratégie de lutte contre l'immigration clandestine.

L'Italie, dont les côtes constituent l'objectif de nombreux candidats au départ vers l'Europe, a fait savoir qu'elle pourrait décider unilatéralement de lever l'embargo faute d'une décision de l'UE cette semaine.

Reuters

La nomination de Goss à la tête de la CIA est confirmée

CHARLOTTE RAAB

Washington — La nomination du républicain Porter Goss à la tête de la CIA a été confirmée hier par une commission du Sénat mais sans réunir de consensus politique alors que le secteur du renseignement américain s'engage dans une réforme de grande ampleur.

La commission du renseignement du Sénat a voté par 12 voix contre quatre et une abstention en faveur de la nomination de M. Goss, a annoncé son président, Pat Roberts.

Il a manqué à cet élu républicain de Floride, ancien président de la commission du renseignement de la Chambre des représentants âgé de 65 ans, les voix des démocrates les plus respectés de la commission, notamment de son vice-président, John Rockefeller.

«J'ai voté contre cette nomination parce que Porter Goss a plusieurs fois utilisé les sujets du renseignement à des fins partisanes quand il était président de la com-

mission du renseignement de la Chambre», a fait valoir M. Rockefeller.

Les débats de la commission sur cette nomination avaient été très houleux, les élus démocrates s'appuyant sur dix ans de déclarations politiques pour mettre en doute l'indépendance de M. Goss.

«Je m'engage à une approche non partisane du poste de directeur central du renseignement», avait dû répondre à plusieurs reprises M. Goss, qui a passé plus d'une décennie dans le renseignement militaire ainsi qu'à la CIA pendant la guerre froide avant d'entrer en politique.

Collecte humaine d'information

Alors que la CIA est sur la sellette depuis les attentats du 11 septembre 2001 et la guerre en Irak, M. Goss a expliqué qu'il entendait s'atteler immédiatement à améliorer son organisation, notamment avec l'amélioration des capacités de collecte humaine de l'information et un examen des problèmes dans les analyses fournies par l'agence.

«Je comprends que ce que fournit [le renseignement] est destiné à l'administration qui dirige le pays, quel que soit le choix des électeurs à ce propos», a-t-il également indiqué lundi pour affirmer sa disposition à travailler avec une éventuelle administration du démocrate John Kerry.

La nomination de M. Goss, qui ne dépend désormais plus que d'un vote du Sénat en séance plénière aux allures de formalité, prévu cette semaine, survient en effet à six semaines de la présidentielle américaine. Surtout, M. Goss prend ses fonctions alors qu'un gros chantier de réforme de tout le renseignement a été engagé.

À la suite des recommandations de la Commission indépendante sur les attentats du 11 septembre, presque toute la nébuleuse des organisations traitant du renseignement américain devrait être placée sous la responsabilité d'un directeur national du renseignement (NID), super-patron de l'antiterrorisme chapeautant notamment la CIA et son directeur.

Agence France-Presse

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES Avec les oreilles du cœur

CONCERT-BÉNÉFICE DE L'OSM G. Bizet: Prélude et entractes de Carmen. G.F. Haendel: Airs extraits d'Agrippina, Giulio Cesare, Atalanta. A. Vivaldi: Air extrait d'Arzilla. W.A. Mozart: extraits Les Noces de Figaro. E. Granados: Intermezzo, extrait de Goyescas. W.E. Korngold: «Glück, das mir verblieb». G. Puccini: «Signore, ascolta!». F. Cilea: «Io son l'umile ancella». J. Gimenez: La boda de Luis Alonso, intermède. Kiri Te Kanawa (soprano), Orchestre symphonique de Montréal, direction Rafael Frühbeck de Burgos. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, mardi 21 septembre à 19h.

CHRISTOPHE HUSS

Le concert-bénéfice de l'OSM a ajouté 200 000 \$ dans la caisse de l'orchestre. Tant mieux, et ce fut là son principal mérite. On était anxieux de vérifier si la suppression de deux répétitions, dimanche, aurait des incidences négatives sur la qualité de la prestation orchestrale. Pas vraiment, sauf s'agissant de Richard Roberts, qui a encore savonné de manière assez terrifiante un solo de violon, cette fois dans un air de Vivaldi. Décidément, je ne m'y ferai jamais!

Concert de gala donc, avec un public en tenue de soirée et des musiciens d'orchestre en t-shirts, «moyen de pression» oblige. Plus que quelques semaines et ils vont avoir sacrément froid en sortant de scène! Puisqu'on en est à l'aspect vestimentaire des choses, Kiri Te Kanawa a chanté le répertoire baroque et classique en robe rouge et les airs romantiques en robe bleu layette. Le charme de la chanteuse opère toujours: à 60 ans son aura physique et scénique est intacte.

Mais il me faut parler de musique. Et là, ça se corse. Surtout qu'il me faut éviter des sophismes du genre: «Pour une chanteuse sexagénaire, c'est bien.» Ou bien la partition est rendue dans son intégrité, dans sa plénitude, ou elle ne l'est pas. Il n'y a pas, en musique, de «circonstances atténuantes». Je n'avais pas entendu Kiri Te Kanawa depuis quelque temps et le temps passe très vite... Le problème d'un chanteur après 40 ans de carrière est celui du soutien musculaire de la colonne d'air, c'est à dire le contrôle du souffle, qui détermine la maîtrise des nuances, de la justesse et de la ligne de chant. C'est un phénomène physique inéluctable, qui touche aussi Kiri Te Kanawa, comme en témoignait la première phrase de «Porgi amor» (Noces de Figaro) ou l'air d'Adrienne Lecouvreur, pas très justes. Il y a aussi des fins de phrases qui retombent dans Vivaldi, un vibrato un peu envahissant dans Haendel. Mais le plus grand problème, est lié aux voyelles «i»: la cavité de résonance se reserre, la couleur varie et il n'y a plus grand son qui sort. Ce fut frappant dans l'air de Korngold.

Cela dit, le métier de la chanteuse néo-zélandaise est impressionnant: elle accommode les restes de sa voix avec une véritable science. Tant qu'elle est dans un certain registre, chantant des voyelles ouvertes («o», «a») sur un tempo fluide (par exemple dans «Dove Sono» ou «Signore ascolta!»), elle peut encore charmer l'auditeur qui l'écoute avec les oreilles du cœur, en souvenir de la grande dame du chant qu'elle fut. Rafael Frühbeck de Burgos, mal orthographié dans le programme (mais l'OSM n'est pas à ça près, puisque la notice biographique de Kent Nagano remise à la presse le même jour omet carrément de mentionner qu'il a été nommé directeur musical de l'orchestre!), a fait du beau travail, honorable dans les extraits de Carmen, assez passe-partout dans Mozart et dans une affligeante orchestration de Granados, pour donner au final un peu de punch à la soirée dans l'intermède d'une zarzuela de Gimenez.

Difficile exercice du «concert-bénéfice», consistant à programmer un artiste assez connu pour assurer une récolte de fonds suffisante, mais sans léser sur la qualité musicale. Kiri Te Kanawa respecte ses auditeurs: elle fait simplement au mieux avec ce qui lui reste de voix.

Les Indiens d'Amérique envahissent Washington pour découvrir leur musée

PASCAL BAROLLIER

Washington — Portant coiffes à plumes traditionnelles, grelots aux chevilles, médailles et costumes à longues franges, des milliers d'Indiens d'Amérique ont parcouru hier le centre de Washington jusqu'au nouveau musée représentant le peuple natif du continent, ouvert le même jour.

Rythmé par les chants ancestraux et les tambours, le défilé a réuni des membres de centaines de tribus et villages, de l'Alaska à Hawaï et du Québec à la Floride, représentés par un seul Indien comme celui du Yukon ou par plusieurs centaines comme les 300 Navajos d'Arizona et du Nouveau-Mexique.

La procession de 8978 Indiens, selon les organisateurs, était ouverte par le directeur du musée, Richard West, d'origine cheyenne, secondé par un chef indien au costume blanc et à la longue coiffe de plumes. Plusieurs dizaines de milliers de personnes assistaient à la manifestation, dont de nombreux Américains d'origine «indienne».

Mais le défilé était aussi représentatif des problèmes contemporains des Indiens d'Amérique du Nord, parmi lesquels l'obésité et les graves problèmes de santé, comme en témoignaient les dizaines de fauteuils roulants permettant aux moins va-

lides de participer à la cérémonie et les difficultés de beaucoup d'autres à marcher.

Longs cheveux noirs touchant presque la selle de son cheval alezan, santiags brodées de fil rouge terminées de classiques éperons en étoile, le policier indien Mark Bruised a fait le déplacement de la réserve Crow, dans le Montana, pour prendre part à la police montée qui surveille la foule.

Au pied du musée aux allures de rocher sculpté par les éléments, l'Indien se déclare «fier d'être là» même s'il esquive avec un sourire toute question sur le temps qu'il a fallu pour ouvrir un tel musée dans la capitale américaine. «Je ne suis pas payé assez cher pour penser», dit-il.

Paul Rainbird, imposant indien de la tribu tewa, au Nouveau-Mexique, ne se fait pas prier pour répondre: «Ce musée est le dernier [sur l'esplanade du Mall]. Connaissez ce pays, ce n'est pas une surprise, les Indiens d'Amérique ont toujours été les derniers, des citoyens de seconde classe.»

Il poursuit: «J'étais ici pour l'ouverture du musée de l'Holocauste et, en sortant, je m'étais demandé pourquoi nous ne pouvons pas faire face de la même façon aux problèmes de la nation indienne.»

Rainbird a participé aux balbutiements du musée dans les années 80, quand «personne ne voulait nous donner une place sur le Mall». Car, ajoute-t-il, «nous

sommes une vraie contre-culture dans ce pays et la seule vraie minorité qui a subi les exactions des colons, avec les Américains d'origine africaine. Les autres minorités sont ici de leur plein grès».

Dans son fauteuil roulant, Carol Cypress, indienne de Seminole (Floride), est assise au premier rang depuis le petit matin dans l'attente de la cérémonie: «J'ai vu la plupart des musées américains, rien ne représentait notre peuple. Le pays a peut-être enfin accepté le fait que nous existons», dit la conservatrice de la ville de Seminole, auteur des traductions des textes de sa tribu au musée.

Le bâtiment tout en courbes, conçu par des architectes amérindiens, est couvert de pierre calcaire du Minnesota. Ses cinq étages font la part belle aux grands espaces dès le hall d'entrée, une rotonde surmontée d'un dôme ouvert sur le ciel.

Le musée, qui a coûté 219 millions de dollars, n'évoque qu'en filigrane le massacre des peuples amérindiens, le déplacement forcé dans des réserves ou la détresse actuelle de certaines communautés, les concepteurs du musée expliquant qu'ils ne voulaient pas donner aux Indiens d'Amérique une image de victimes.

Agence France-Presse

Un défilé haute couture pour la bonne cause

MARIE LE MOËL

Quand la haute couture se pique de s'intéresser aux populations défavorisées, on pourrait craindre le pire et s'attendre à des galas de charité pour bourgeoises en quête de bonnes actions. Pourtant, les projets qui émergent de ces rencontres peuvent s'avérer étonnamment intéressants. C'est d'ailleurs ce que doit penser la créatrice québécoise Marie Saint Pierre, qui s'attaque depuis trois ans à venir en aide à des femmes et enfants en difficulté. Cette année, la «womanizer», comme elle se définit, s'attaque à la cause des enfants insuffisamment vêtus. «Mes ateliers sont à Saint-Henri, et je vois chaque hiver des enfants pas assez couverts», explique-t-elle pour justifier son implication.

Et comme l'argent est le nerf de la guerre, son prochain défilé sera l'occasion de recueillir des fonds. Le 30 septembre, au studio IceStorm de Montréal, le monde du cinéma se joindra, sur les podiums, à celui de la mode au cours d'une soirée symboliquement intitulée «Sous-Zéro». Pour le dévoilement de ses collections automne 2004 et printemps 2005, Marie Saint Pierre collaborera en effet avec Guy Gagnon, le président de Vivafilm, et Denise Robert, laquelle délaissera pour l'occasion ses fonctions à la tête de CinémaMaginaire pour présider l'événement. Au programme de la soirée, des acteurs du prochain film de CinémaMaginaire, Aurora, l'enfant martyr, et une mise en scène orchestrée par Pierre Gagnon, coproducteur du show et vieux collaborateur de la créatrice.

À l'issue de l'événement, les organisateurs espèrent pouvoir récolter au moins 50 000 \$, de quoi pouvoir aider de 250 à 500 enfants montréalais. «C'est difficile à évaluer, cela dépend de ce qu'on récolte et de



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La designer Marie Saint Pierre défend les causes qui lui tiennent à cœur.

L'âge des enfants», explique Marie Saint Pierre. «On essaie de développer des contacts avec des manufacturiers québécois. Les vêtements seront ensuite distribués à travers des centres communautaires pour laisser aux enfants toute leur dignité.» Des billets pour la soirée sont encore en vente. «C'est une action à petite échelle, mais on peut tous faire des gestes qui ont une portée au quotidien.» Avis aux amateurs de mode et de bonnes causes...

Le Devoir

Spectacle annulé

Pas de visas pour Amazones

FRÉDÉRIQUE DOYON

l'édition du Festival international de nouvelle danse consacrée à l'Afrique.

Une première visite au Canada

Selon le concept à l'origine de sa formation en 1998, la troupe guinéenne compte des jeunes femmes issues de milieux défavorisés qui manient le djembé, instrument traditionnellement réservé aux hommes. Elle devait faire sa première visite au Canada. Son directeur, Mamadou Condé, est aussi à la tête des Ballets africains, présentés récemment à la Place des Arts.

Curieusement, si les visas canadiens ont été refusés, sept des quatorze artistes guinéens ont obtenu le feu vert pour les 25 représentations américaines prévues dès le 28 septembre. La troupe tente de ne pas compromettre la tournée américaine: Les amazones devaient ensuite revenir au Canada pour une représentation le 9 novembre à Toronto. Les PNA remercient tout de même le gouvernement canadien, qui a offert son soutien dans le dossier, mais les délais étant trop courts, les représentations montréalaises n'auront pas lieu. Les gens qui ont acheté des places peuvent se faire rembourser à la billetterie de la Place des Arts.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel, time, and program titles. Includes programs like 'Le Téléjournal', 'Les Francs-tireurs', 'Wonderfalls', etc.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

WONDERFALLS

Cette série américaine mettant en vedette Caroline Dhavernas avait reçu d'excellentes critiques, mais le réseau Fox a rapidement cessé sa diffusion. Télé-Québec diffusera les 13 épisodes.

Télé-Québec, 19h

CES JOURS QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

Un documentaire saisissant de la BBC sur les heures qui ont précédé le largage de la bombe atomique sur Hiroshima.

Historia, 19h

GRANDS REPORTAGES

Deuxième partie de ce grand documentaire de William Karel sur l'actuelle présidence américaine.

RDI, 20h

LES FRANCS-TIREURS

Parmi les invités, Pauline Marois.

Télé-Québec, 20h

LES BOUGON

Ce soir, les affreux se lancent dans la naturopathie.

Radio-Canada, 21h

DES NOUVELLES DE DIEU

Deuxième épisode de cette série documentaire sur la place de la religion dans nos vies.

Télé-Québec, 22h

Advertisement for 'Ce soir 19h Wonderfalls', '20h Les francs-tireurs', and '22h Des nouvelles de Dieu' on Télé-Québec.

DOPAGE

Le coureur cycliste Tyler Hamilton est le premier sportif à être déclaré positif pour avoir eu recours à une transfusion de sang.

Page C 8



CABIER

ÉCONOMIE



Le virage de Dorel s'appuie sur des chiffres. À Santé Canada, on estime que les 65 ans et plus constituent le groupe de population qui croît le plus vite: s'ils représentaient un Canadien sur huit en 2001, ils seront un sur quatre d'ici 40 ans.

La Fed garde le cap sur la hausse

Le taux directeur passe de 1,50 % à 1,75 %

ÉRIC DESROSIERS

Faisant la sourde oreille aux esprits chagrins qui s'inquiètent de la faiblesse de la reprise économique aux États-Unis, la Réserve fédérale américaine (Fed) a poursuivi hier, comme prévu, la remontée de son taux directeur, de 1,50 % à 1,75 %.

Sans pour autant déborder d'enthousiasme, l'institution présidée par Alan Greenspan s'est tout de même réjouie, dans son traditionnel communiqué, du fait «qu'après avoir ralenti cette année en réponse à la substantielle hausse des prix de l'énergie, la croissance apparaît avoir regagné une partie de son élan et le marché du travail s'est amélioré modestement».

Reconnaissant, dans une décision prise à l'unanimité par ses 12 membres, que «l'inflation et les risques futurs d'inflation se sont réduits au cours des récents mois en dépit de la hausse des prix de l'énergie», le comité de politique monétaire de la Fed n'en a pas moins réaffirmé sa volonté de poursuivre, «à un rythme modéré», le relèvement du loyer de l'argent.

Enclenché en juin par une première hausse de 25 points, suivie d'une autre hausse de même importance en août, l'actuel rehaussement du taux sur les prêts au jour le jour de la banque centrale américaine fait suite à 13 baisses consécutives décrétées de janvier 2001 à juin 2003, en réponse notamment à l'éclatement de la bulle boursière, aux attaques terroristes du 11 septembre 2001 et à deux campagnes militaires, qui ont mené le taux directeur de la Fed à un plancher record de 1 %.

Prédite par 98 % des analystes sondés avant l'annonce par l'agence Bloomberg, la décision de la Fed a semblé insuffler un peu de confiance aux marchés boursiers, qui ont tous clôturé en hausse hier, le Dow Jones gagnant 0,39 %, à 10 244,86 points, et



Alan Greenspan

Dorel saute le fossé des générations

Le fabricant de poussettes et de sièges pour bébés lancera une offensive sur le «marché des soins à domicile»

FRANÇOIS DESJARDINS

Si certains disent que le vieillissement de la population posera problème au système de santé et aux caisses de retraite, celui-ci pourrait aussi faire le bonheur de Dorel qui, ironiquement, doit pour l'instant près de la moitié de ses ventes à l'univers de la poussette et du siège de voiture pour bébés.

L'entreprise montréalaise, propriétaire des marques Cosco et Safety 1st, possède également des lignes de meubles prêts-à-assembler de même que les marques de vélos Schwinn et GT récemment ac-

quisés en sol américain. Chiffre d'affaires prévu en 2004: entre 1,6 et 1,8 milliard \$US.

Or Dorel a dévoilé hier sa prochaine offensive, prévue sur ce qu'elle appelle le «marché des soins à domicile» et qui ira des marchettes aux cannes en passant par les béquilles, les bancs de douche et les barres d'appui pour la baignoire. Sa division vélos, Pacific Cycle, développera quant à elle une «trottinette électrique pour adultes» arborant le logo Schwinn.

«C'est une étape logique sur laquelle nous travaillons depuis 18 mois», a indiqué au Devoir le chef de l'exploitation de Dorel, Camillo Lisio, nommé au

début du mois d'août après trois ans comme président de Saputo.

«Ce n'est pas vraiment un changement de cap. Notre force, c'est le développement de produits et la capacité de les amener sur les marchés de masse», a-t-il ajouté en faisant référence aux grandes surfaces telles Wal-Mart et Target. «Nous nous attaquons de plus en plus à certains créneaux car nous croyons qu'il y a une rentabilité à aller y chercher. Et les soins à domicile est un de ces créneaux.»

VOIR PAGE C 2: DOREL

VOIR PAGE C 6: FED

Teachers se dresse face à Molson

Toronto — Le fonds de retraite des enseignants ontariens (Teachers) entend contester devant la cour la décision de Molson de permettre aux détenteurs d'options d'achat d'actions de se prononcer sur le projet de fusion avec Adolph Coors.

Le chef de la direction de Teachers, Claude Lamoureux, a dit que le fonds de retraite demandera à la Cour supérieure du Québec d'exclure du vote les détenteurs de quelque six millions d'options, d'autant plus que ce vote s'annonce très serré.

Selon M. Lamoureux, les détenteurs de ces options, qui sont des dirigeants de Molson ou des membres de son conseil d'administration, «ont des intérêts totalement différents» de ceux des autres actionnaires.

Le p.-d.g. de Teachers a qualifié de «ridicule» la décision de Molson — annoncée tard vendredi dans un document transmis aux autorités réglementaires américaines — de permettre aux détenteurs d'options de voter au même titre que les actionnaires de catégorie A.

Les deux tiers des actionnaires

Le projet de fusion entre Molson et Coors doit obtenir l'appui des deux tiers des actionnaires pour chacune des deux catégories, soit les actions de catégorie A sans droit de vote et les autres avec droit de vote. Au début du mois, le chef de la direction de Molson, Dan O'Neill, reconnaissait lui-même que le projet pourrait se heurter au refus des détenteurs d'actions de catégorie A.

Molson n'est pas la première société à permettre aux détenteurs d'options d'achat d'actions de se prononcer sur un projet de fusion. Ainsi, les détenteurs d'options d'Alberta Energy avaient pu voter au même titre que les actionnaires lors de la fusion avec PanCanadian Energy, qui a donné naissance au géant pétrolier et gazier Encana.

La décision de Molson suscite cependant la controverse parce que le vote s'annonce cette fois très serré.

L'argument invoqué pour justifier la participation

VOIR PAGE C 2: MOLSON

Le CRTC se penche sur la téléphonie IP

L'organisme doit décider s'il imposera le cadre réglementaire qui prévaut dans la téléphonie traditionnelle

GÉRARD BÉRUBÉ

Le CRTC a amorcé hier une consultation publique de trois jours en demandant qu'on le convainque de ne pas reproduire, au sein d'une téléphonie sur protocole Internet (IP) en plein essor, le cadre réglementaire qui prévaut dans la téléphonie traditionnelle. Dans l'ombre d'un face à face perpétuel entre telcos et câblos, l'organisme de réglementation est invité à jeter les bases de ce qu'il entend par «parité concurrentielle».

De part et d'autre, on s'en remettra à l'asymétrie — asymétrie réglementaire pour les telcos, de monopole pour les câblos — dans cet exercice mené par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) visant à articuler l'environnement réglementaire qui, le cas échéant, viendra définir la téléphonie IP. Après le processus de consultations en cours, devant se terminer demain, suivra la période du dépôt des répliques écrites, qui s'étend jusqu'au 13 octobre. La décision du CRTC est attendue pour le début de 2005.

Si, d'entrée de jeu, le CRTC semble afficher un biais en faveur d'une extension de la réglementation actuelle qui aurait pour conséquences d'encadrer uniquement l'offre de téléphonie IP des anciens monopoles, l'organisme fédéral n'a pas encore fait son nid. Certes, dans un avis préliminaire rendu public le 7 avril dernier, l'organisme de réglementation est demeuré fidèle à son principe de neutralité sur le plan technologique. Il a également souligné que les services IP ont des caractéristiques fonctionnelles identiques à celles des compagnies téléphoniques dites traditionnelles, tout en rappelant d'autres grandes préoccupations, dont l'offre des services, tel le 911, et les garanties entourant la protection de la vie privée.

Mais le président du CRTC, Charles Dalfen, a été plus nuancé cet été en se disant favorable à un allègement dans les meilleurs délais et en se disant intéressé à mener une «transition ordonnée» afin de donner plus de latitude aux forces concurrentielles du marché. Le tout s'inspirant d'une volonté déjà exprimée par le gouvernement fédéral de soutenir un «retrait symétrique» des restrictions imposées aux fournisseurs qui se concurrentient avec des services similaires sur les mêmes marchés. Tout est donc possible.

Libre concurrence

Les anciens monopoles ont réitéré hier leur plaidoyer en faveur de la libre concurrence en matière de téléphonie IP. Inquiètes de l'annonce d'avril dernier, selon lequel le CRTC reconduirait au service IP la réglementation tarifaire touchant actuellement le service téléphonique local traditionnel, Bell Canada et consorts ont plutôt invité l'organisme «à laisser libre cours à la concurrence dans le marché des services de communication vocale sur protocole Internet (voIP) de façon à favoriser le développement de services novateurs pour les consommateurs et les entreprises».

Dans le cas contraire, en retenant la proposition du CRTC, l'extension de la réglementation actuelle au nouveau marché limiterait la capacité des anciens monopoles «de livrer concurrence aux autres fournisseurs de services. Parmi ses failles, la proposition du Conseil ne tient pas compte du fait que de nombreux services VoIP sont des applications Internet — qui ne sont pas réglementées — et qu'une vaste gamme de fournisseurs de services sont en mesure d'entrer dans le marché facilement et sans restriction».

Ainsi, «n'appliquez pas le paradigme du service

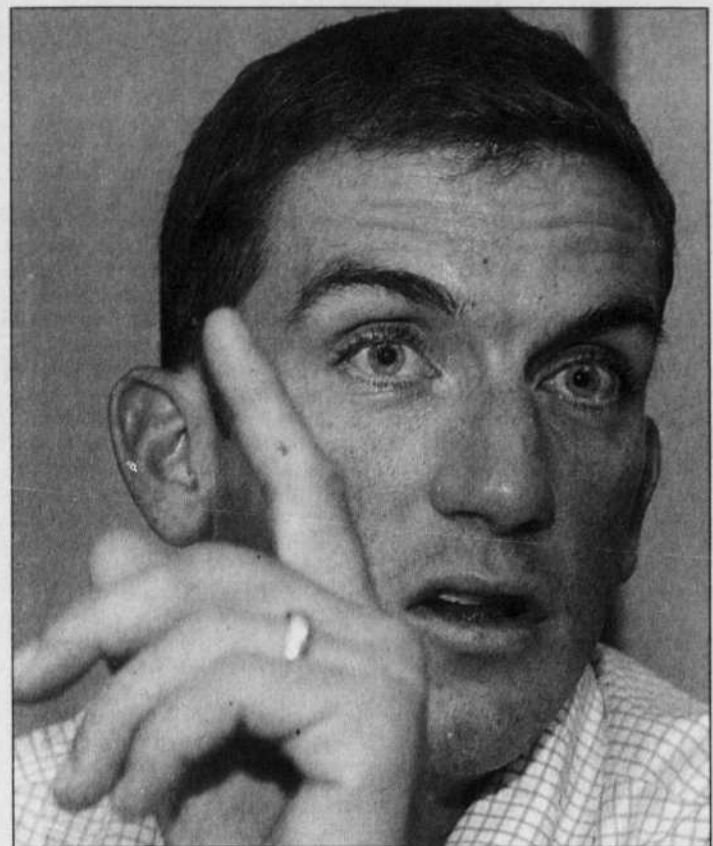
VOIR PAGE C 2: IP



REUTERS

Si, d'entrée de jeu, le CRTC semble afficher un biais en faveur d'une extension de la réglementation actuelle qui aurait pour conséquences d'encadrer uniquement l'offre de téléphonie IP des anciens monopoles, l'organisme fédéral n'a pas encore fait son nid.

LES SPORTS



SIGGI BUCKER REUTERS

L'Américain Tyler Hamilton a nié les allégations de dopage à son endroit.

Un premier suspect de dopage sanguin de l'histoire

Le cycliste Tyler Hamilton aurait eu recours à une transfusion de sang

Madrid — Pour la première fois dans l'histoire de la lutte antidopage, un sportif, le coureur cycliste américain Tyler Hamilton, champion olympique du contre-la-montre, a été déclaré positif pour avoir eu recours à une transfusion de sang, une méthode interdite jusqu'alors impossible à démontrer scientifiquement.

Le contrôle positif a été confirmé par l'équipe Phonak, la formation suisse du coureur américain qui est devenu son chef de file l'hiver dernier.

Intéressé, qui risque de se voir retirer sa médaille d'or s'il est reconnu coupable de dopage, s'est déclaré «100 % innocent» lors d'une conférence de presse à Regensdorf, en Suisse. Il a ajouté qu'il se défendrait contre cette accusation «jusqu'à ce que je n'aie plus un euro en poche».

Le premier des contrôles a été effectué le 19 août au cours des JO d'Athènes, le deuxième le 18 septembre pendant le Tour d'Espagne. Les échantillons A ont fait apparaître «la présence de globules rouges mélangés, ce qui semble indiquer une transfusion sanguine», a déclaré Georges Luedinger, porte-parole de Phonak, citant un courrier adressé à l'équipe par l'Union cycliste internationale.

Les résultats des contre-expertises étaient attendus hier ou aujourd'hui, a-t-il précisé, ajoutant que Hamilton dément avoir recouru à des transfusions pour améliorer ses performances. «Tyler nous a juré qu'il n'avait rien fait».

Dans l'attente du résultat de la contre-expertise d'hier, attendu dans moins de 48 heures, Hamilton est d'ores et déjà la première «victime» de la méthode d'un institut d'hématologie de Sydney, appliquée par deux laboratoires accrédités, Athènes et Lausanne (Suisse).

Hamilton a abandonné la Vuelta vendredi dernier, six jours après sa victoire dans la huitième étape. Il s'était imposé dans le contre-la-montre de 40,1 kilomètres à Almussafes, le jour anniversaire des attentats du 11 septembre.

Le coureur du Massachusetts, passé l'hiver dernier de la formation danoise CSC à Phonak, a connu un été très contrasté.

Médaille d'or en sursis

À la peine dans le Tour de France qu'il a abandonné dans les Pyrénées (13^e étape), il a gagné le contre-la-montre des JO d'Athènes, le 18 août dernier. À cette occasion, Hamilton avait rendu un vibrant hommage à

son préparateur italien Luigi Cecchini.

Agé de 33 ans, Hamilton est longtemps resté dans l'ombre de Lance Armstrong qu'il a servi jusqu'en 2001 dans l'équipe US Postal. Il est resté lié avec son ancien leader qu'il côtoie régulièrement pendant la saison européenne pour habiter dans le même immeuble sur la côte espagnole de Gerone.

Parti chez CSC, le coureur américain a gagné notamment la doyenne des classiques, Liège-Bastogne-Liège, en 2003. Cette année-là, il s'est aussi signalé en bouclant le Tour de France malgré une clavicule cassée (vainqueur de l'étape de Bayonne et 4^e au classement final).

Un deuxième cas

Pour l'équipe Phonak, il s'agit de la deuxième affaire de dopage de l'été après le contrôle positif à l'EPO (erythropoïétine) du Suisse Oscar Camenzind. L'ancien champion du monde, licencié par sa formation, a mis fin à sa carrière avant d'être suspendu pour une durée de deux ans par le comité olympique suisse.

L'Union cycliste internationale (UCI) a eu recours à une méthode qui, pour l'essentiel, permet de distinguer des populations différentes de globules rouges et, par conséquent, de déterminer avec certitude qu'il y a eu transfusion homologue (donneur compatible).

Jusqu'à présent, la transfusion sanguine, dont les soupçons d'utilisation remontent à plus d'une trentaine d'années dans l'athlétisme, était indétectable. Elle a pour principal intérêt d'augmenter le taux de globules rouges et d'améliorer le transport d'oxygène jusqu'aux muscles.

Depuis 1997, le sang servait de support à des tests à partir desquels une mesure d'arrêt de travail — quinze jours minimum — pouvait être décidée. Mais il ne s'agissait ni de l'occurrence que de soupçons de dopage sanguin (prise d'EPO, etc.).

Pour la première fois, le sang a été utilisé à des fins de contrôle antidopage stricts — débouchant sur de possibles sanctions — à l'occasion du dernier Tour de France (recherche d'hémoglobine synthétique).

Le cyclisme, qui a ouvert la voie en matière de contrôles sanguins, compte logiquement le premier sportif positif en la matière.

Agence France-Presse et Associated Press

L'Impact fête

Les joueurs de l'Impact de Montréal, couronnés champions de la A-League samedi dernier, se retrouveront au centre-ville, demain midi, afin de remercier les partisans qui les ont soutenus tout au long de la saison. Après avoir été reçus à l'hôtel de ville par le maire Gerald Tremblay, les joueurs de l'entraîneur Nick De Santis se rendront vers l'heure du

midi rue Crescent, entre De Maisonneuve et Sainte-Catherine, où ils se paieront un bain de foule. L'Impact a remporté le deuxième titre de la A-League de son histoire et son premier depuis 1994, devant une assistance record de 13 648 spectateurs au Complexe sportif Claude-Robillard, grâce à une victoire de 2-0 contre les Sounders de Seattle. — PC

Jeux paralympiques

Petitclerc et Huot continuent de briller

Athènes — L'athlète en fauteuil roulant Chantal Petitclerc et le nageur Benoît Huot ont continué de briller de tous leurs feux aux Jeux paralympiques, hier. Huot, de Longueuil, a décroché sa deuxième médaille d'or des Jeux, améliorant la marque mondiale qu'il détenait au 100 mètres libre, et Petitclerc a aussi fracassé son propre record au 100 mètres en route vers la conquête de la médaille d'or.

La nageuse Anne Polinario de Toronto a ajouté une autre médaille à la fiche du Canada au 100 mètres libre féminin.

Huot, gagnant de l'or en signant un record du monde au 100 mètres papillon lundi, a réalisé un chrono de 53,73 secondes, hier. Il a terminé loin devant David Levecq de l'Espagne (56,32) et Mike van der Zanden des Pays-Bas (56,47). L'ancienne marque au 100 mètres libre était de 53,76 secondes, établie par Huot il y a deux ans à Manchester, en Angleterre.

«Je ne crois pas encore ce que j'ai accompli au cours des deux derniers jours, a lancé le Longueillois, qui avait remporté trois médailles d'or à Sydney en 2000. Les choses ne vont qu'en s'améliorant. La deuxième moitié de ma course a été extraordinaire, spécialement les 25 derniers mètres. C'était l'adrénaline. C'est ma meilleure épreuve et j'espérais vraiment réussir quelque chose de gros.»

Huot, qui prendra part à cinq autres épreuves en natation, s'attend d'être confronté à son plus important défi mercredi au 100 mètres brasse. «Je suis classé sixième au monde. J'espère ici pouvoir me hisser sur le podium.»

Le Canada a complété la neuvième journée des Jeux avec un total de 12 médailles (sept d'or, trois d'argent et deux de bronze). La Chine est en tête avec 50 médailles (21-18-11), devant l'Allemagne qui en a 36 (9-10-17) et la Grande-Bretagne 30 (14-7-9).

Les nageurs canadiens ont remporté 11 médailles (six d'or, trois d'argent et deux de bronze).

La douzaine pour Chantal

Sur la piste, Petitclerc a décroché sa 12^e médaille paralympique. Elle l'a emporté en 16,33 secondes, ayant le meilleur face à l'Américaine Tatyana McFadden, auteure d'un temps de 16,69, et de la Suissesse Manuela Schaar, troisième en 16,93.

L'athlète native de Saint-Marc-des-Carières a retranché 12 centièmes de seconde à la marque qu'elle avait améliorée la veille. L'ancien record de 16,59 appartenait à l'Américaine Cheri Becerra depuis octobre 2000.

«Pendant toute la journée, je me suis concentrée et j'ai fait de la visualisation sur ce que je devais faire pour gruger des centièmes de seconde», a-t-elle relaté.

Hier, l'athlète âgée de 34 ans s'est également qualifiée pour la finale du 800 mètres, qui aura lieu aujourd'hui, en enlevant les honneurs de sa vague en demi-finale à l'aide d'un temps d'une minute 53,28 secondes. La Québécoise Diane Roy et l'Ontarienne Jessica Matassa ont aussi atteint la finale. Petitclerc a gagné la course de démonstration présentée aux Jeux olympiques le mois dernier, en établissant un record olympique (1:53,66).

Petitclerc a encore beaucoup de pain sur la planche en Grèce parce qu'elle participera de plus aux épreuves de 200, 400 et 1500 mètres.

«J'ai toujours des papillons au ventre avant une compétition. Je me présente sur la ligne de départ et je suis très motivée. L'unique chose qui a changé, c'est que je ne m'impose plus de pression. Je veux simplement faire de mon mieux et me payer du bon temps en piste.»

Presse canadienne

150 joueurs de la LNH s'expatrient en Europe

PIERRE LEBRUN

Toronto — Les malheurs de la LNH en Amérique du Nord font le bonheur des pays européens. Plus de 150 joueurs en lock-out de la LNH ont signé des ententes pour évoluer dans des ligues en Europe, comme l'a fait le capitaine des Canucks de Vancouver Markus Naslund.

Naslund évoluera dans son pays, la Suède, au sein du club Modo, qui accueillera également Peter Forsberg de l'Avalanche du Colorado, Daniel et Henrik, Niklas Sundstrom du Canadien et Pierre Hedin des Maple Leafs de Toronto.

La plupart des joueurs ont négocié une clause leur permettant de revenir en Amérique dès la conclusion du conflit, mais Forsberg a déjà indiqué qu'il passera toute la saison en Suède.

Seulement 17 Canadiens se sont expatriés, les équipes européennes favorisant évidemment les leurs. Au Canada, particulièrement en Ontario et au Québec, plusieurs joueurs canadiens prendront part à la tournée à quatre contre quatre Original Stars.

En Europe, la Ligue tchèque regroupera le plus de joueurs de la LNH, soit 47. Jaromir Jagr des Rangers de New York et Tomas Kaberle des Maple Leafs porteront les couleurs de Kladno, Martin Rucinsky des Canucks jouera à Litvinov, Jan Bulis du Canadien et Milan Hejduk de l'Avalanche et Pardubice, Ziggy Palffy des Kings de Los Angeles à Prague, Radek Bonk du Canadien à Trinec et Patrick Elias des Devils du New Jersey à Znojmosti Orli.

La Ligue russe regroupera 33 joueurs, comme Ilya Kovalchuk des Thrashers d'Atlanta (AK Bars Kazan), Andrei Markov du Canadien et Pavel Datsyuk des Red Wings de Detroit (Dynamo de Moscou), Sergei Gonchar des Bruins de Boston (Met. Magnitogorsk) et Garth Snow des Islanders de New York



FABRIZIO BENSCH REUTERS

Joe Thornton, des Bruins de Boston (à gauche), s'expatrie en Suisse. Il jouera pour l'équipe de Davos.

(SKA Saint-Petersbourg).

Trente joueurs garderont la forme dans la Ligue suédoise. Mikko Kiprusoff des Flames de Calgary et Henrik Zetterberg des Red Wings seront basés à Timrå, Shawn Horcoff des Oilers d'Edmonton à Mora, Marcus Nilson des Flames à Djurgården et Michael Ryder du Canadien à Leksand.

Neuf joueurs poursuivront leur carrière en Finlande, incluant Ville Nieminen des Flames (Tappara) et Jani Rita des Oilers (HPK), et autant le feront en Slovaquie.

L'équipe Dukla Trencin misera d'ailleurs sur un redoutable trio composé des Marian Hossa des Sénateurs d'Ottawa, Pavol Demitra des Blues de St. Louis et Marian Gaborik du Wild du Minnesota.

Joe Thornton des Bruins et

Rick Nash des Blue Jackets de Columbus font partie des huit expatriés en Suisse, les deux patineront avec Davos. Le défenseur Kim Jonsson des Flyers de Philadelphie est avec Ambri-Piotta.

Le joueur vedette des Sharks de San Jose, Marco Sturm, est de retour chez lui en Allemagne. Six autres éléments de la LNH évolueront là-bas, dont Mike York des Oilers.

Il y a quelques joueurs qui se sentiront fort seuls de l'autre côté de l'Atlantique. Ce sera le cas des Jason Krog des Mighty Ducks de Anaheim en Autriche, Steve Montador des Flames en France et Rico Fata des Penguins de Pittsburgh en Italie.

Presse canadienne

Montréal 6, New York 1

Les Expos à un match des Mets

MICHEL LAJEUNESSE

Après un passage à vide il y a quelques semaines, Tony Batista est soudainement devenu le frappeur le plus redoutable de la Ligue nationale. Choisi joueur de la dernière semaine dans le circuit, Batista en a mis plein la vue aux Mets de New York quand il a conduit les Expos et Livan Hernandez à une victoire de 6-1 devant une maigre foule de 3839 spectateurs au Stade olympique.

Batista a claqué ses 29^e et 30^e circuits de la saison et produit trois points. Il a aussi marqué trois points et volé son 14^e but de la saison.

C'est la troisième fois de sa carrière qu'il atteint le plateau des 30 circuits. C'était aussi la troisième fois cette saison et la 14^e fois de sa carrière qu'il claquait deux circuits dans un match.

Son 30^e circuit en sixième face au releveur Heath Bell a été suivi du 10^e de Juan Rivera. C'était la sixième fois cette saison que les Expos obtenaient des circuits consécutifs et la deuxième fois que Batista et Rivera jouaient le tour à l'adversaire.

La semaine dernière, Batista avait obtenu 14 coups sûrs en 36 présences pour une moyenne de .389 avec deux doubles, un triple, quatre circuits et 15 points produits. Il ne semble pas vouloir ralentir.

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
Atlanta	89	62	589	—
Floride	79	71	527	9 1/2
Philadelphie	77	73	513	11 1/2
New York	65	86	430	24
Montréal	64	87	424	25

Section Centrale				
x-St. Louis	98	52	653	—
Chicago	84	66	560	14
Houston	83	67	553	15
Cincinnati	68	82	453	30
Pittsburgh	68	82	453	30
Milwaukee	63	86	423	34 1/2

Section Ouest				
Los Angeles	86	63	577	—
San Francisco	84	66	560	2 1/2
San Diego	80	70	533	6 1/2
Colorado	64	85	430	22
Arizona	47	103	313	39 1/2

Hier

Montréal 6 N.Y. Mets 1
Atlanta 5 Cincinnati 4
Chicago Cubs 5 Pittsburgh 4 (10 manches)
Milwaukee 6 St. Louis 2
Philadelphie 4 Floride 2
Arizona au Colorado (remis, pluie)
Houston à San Francisco

Aujourd'hui

N.Y. Mets à Montréal, 19h05.
Cincinnati à Atlanta, 19h05.
Philadelphie en Floride, 19h05.
Chicago Cubs à Pittsburgh, 19h05.
St. Louis à Milwaukee, 19h35.
Arizona au Colorado, 21h05.
Los Angeles à San Diego, 22h05.
Houston à San Francisco, 22h15.

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
New York	95	56	629	—
Boston	90	60	600	4 1/2
Baltimore	70	79	470	24
Tampa Bay	64	85	430	30
Toronto	63	88	417	32

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
y-Minnesota	88	62	587	—
Chicago	74	75	497	13 1/2
Cleveland	73	78	483	15 1/2
Detroit	68	82	453	20
Kansas City	55	95	367	33

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
Oakland	87	62	584	—
Anaheim	85	65	567	2 1/2
Texas	82	67	550	5
Seattle	56	94	373	31 1/2

Hier

N.Y. Yankees 5 Toronto 3
Boston 3 Baltimore 2
Cleveland 8 Detroit 7
Tampa Bay 7 Kansas City 4
Minnesota à Chicago White Sox
Oakland au Texas
Seattle à Anaheim

Aujourd'hui

Toronto à N.Y. Yankees, 19h05.
Baltimore à Boston, 19h05.
Cleveland à Detroit, 19h05.
Kansas City à Tampa Bay, 19h15.
Minnesota à Chicago White Sox, 20h05.
Oakland au Texas, 20h05.
Seattle à Anaheim, 22h05.

LES MENEURS

Ligue nationale					
	MJ	AB	P	CS	Moy.
Bonds SF	135	347	120	129	.372
Beltre LA	143	552	96	187	.339
Loretta SD	143	580	102	196	.338
Helton Col	141	501	105	169	.337
Casey Cin	133	520	91	172	.331
Pujols StL	142	549	124	181	.330
Pierre Flo	149	620	91	199	.321
Pierre StL	136	482	107	154	.320
ARamirez Chi	132	497	93	158	.318
Berkman Hou	148	499	96	158	.317

Ligue américaine					
	MJ	AB	P	CS	Moy.
ISuzuki Sea	149	649	92	238	.367
Mora Bal	125	498	104	171	.343
VRodriguez Det	127	497	68	167	.336
VGuerrero Ana	145	570	112	187	.328
Durazo Oak	132	476	78	153	.321
CSullivan Det	136	522	97	166	.318
Ronald Chi	129	441	87	140	.317
Hawfin Cle	138	471	98	149	.316
JVLopez Bal	137	534	74	167	.313
MYoung Tex	147	638	106	199	.312

LCF: Roberts est honoré

Toronto — Charles Roberts a été choisi le joueur offensif par excellence de la semaine dans la LCF pour la deuxième fois de suite, hier, après avoir aidé les Blue Bombers de Winnipeg à vaincre les Argonauts de Toronto 44-34 en fin de semaine dernière. Le porteur de ballon a récolté 154 verges au sol en 30 courses, marquant trois touchés. Il a aussi capté quatre passes pour des gains de 45 verges. Le demi de sûreté Orlando Steinauer des Argonauts a été coiffé du titre de meilleur joueur défensif, ayant entre autres réussi un touché à la suite d'une interception. Le plaqueur défensif John Turtine des Renegades d'Ottawa a été choisi le meilleur joueur de ligne. — PC

Tiger Woods rumine

Farmington — Tiger Woods ne prendra finalement pas part à la classique de golf Lumber 84, en fin de semaine. La confirmation de la présence de Woods au tournoi avait été annoncée en grande pompe, la semaine dernière, mais le conseiller du golfeur a fait savoir, mardi, qu'il était trop fatigué à la suite de sa participation au tournoi de la coupe Ryder. «Il ne serait pas prêt à jouer cette semaine», a indiqué Mark Steinberg du groupe IMG en provenance de New York, où Woods prenait part à une activité promotionnelle. Woods et ses coéquipiers de l'équipe américaine ont subi leur pire dégelée en 77 ans d'histoire de la coupe Ryder contre les Européens. — AP

Décompte à Pékin en vue des Jeux olympiques

Pékin — Une horloge de 14 mètres de haut, installée sur la place Tiananmen à Pékin, a commencé hier à décompter le temps qu'il reste avant les Jeux olympiques d'été qui auront lieu en Chine dans quatre ans. Sur cette horloge, on peut voir le nombre de jours, d'heures, de minutes et de secondes qu'il reste avant le début des Jeux de 2008. «L'horloge va être témoin de la réalisation du rêve olympique de la Chine, qui date d'un siècle, et ajoutera une impulsion supplémentaire aux préparations des Jeux olympiques», a déclaré Jiang Xiaoyu, vice-président du comité d'organisation des Jeux de Pékin. — AP

EN BREF